

Étude des disfluences verbales touchant les différentes classes grammaticales chez des enfants libanais bilingues anglophones âgés de 5 à 7 ans

Laudy ARIDA^{1,2}

Selma Saad MEROUWE¹

¹Université Saint-Joseph- Beyrouth

²UMR 5267 Praxiling, Université Paul Valéry Montpellier 3 & CNRS

La fluence est définie à travers un écoulement de la parole sans obstacles ou efforts (Monfrais-Pfauwadel, 2014). Toutefois, de nombreuses disfluences entravent la fluence, sans toutefois toucher tous les mots produits. En effet, les recherches sur le sujet opposent souvent les mots de contenu (verbes, substantifs, adjectifs, adverbes) et les mots de fonction (articles, pronoms, conjonctions,...), montrant souvent que les mots de contenu étaient plus disfluents chez l'enfant (Smith & Howell, 2013), alors que les mots de fonction seraient plus disfluents chez l'adulte (Maruthy, 2015). Si un certain nombre d'études portant sur ce sujet a été réalisé, il faut toutefois signaler que ces études demeurent très rares chez les bilingues (Gkalitsiou et al., 2017).

De fait, l'objectif de cette recherche est d'identifier, dans les deux langues parlées par des enfants bilingues, les classes grammaticales sur lesquelles les disfluences interviennent le plus fréquemment. Notre

hypothèse est que le bilinguisme ne modifiera pas la catégorie des mots disfluents.

Pour mener cette étude, 8 enfants libanais bilingues (ayant la capacité à communiquer dans les deux langues et présentant un bilinguisme dominant (Kohnert, 2013)) arabe libanais (L1) – anglais (L2) ont été enregistrés. Les enfants devaient répondre à des questions ouvertes et raconter une histoire de Frog (Mayer, 1974 - 1975). L'analyse des disfluences réalisée en termes de fréquence d'apparition de disfluences (Byrd et al., 2015) révèle qu'en arabe, la moyenne des disfluences touchant les mots de fonction est supérieure à celle des mots de fonction-contenu et de contenu (respectivement 23.48%, 14.44% et 9.70% des mots prononcés). Ce même résultat a été observé en anglais (respectivement 9.37% et 3.86% pour les mots de fonction et de contenu). Ainsi, les disfluences touchent davantage les mots de fonction dans les deux langues.

Les résultats obtenus confirment ceux obtenus pour d'autres langues menées sur des enfants monolingues et constituent un premier pas à des recherches ultérieures menées sur un échantillon plus large. A terme, l'objectif est d'inclure une cohorte d'enfants présentant des troubles de la parole tels que le bégaiement.

Références bibliographiques

BYRD, C. T., BEDORE, L. M., & RAMOS, D. (2015). The disfluent speech of bilingual spanish–english children : Considerations for differential diagnosis of stuttering. *Language, Speech, and Hearing Services in Schools*, 46, 30 - 43.

GKALITSIU, Z., BYRD, C. T., BEDORE, L. M., & TALIANCICH-KLINGER, C. L. (2017). Stuttering on function words in bilingual children who stutter: A preliminary study. *Clinical Linguistics & Phonetics*, 31(10), 791–805.

KOHNERT, K. (2013). Language disorders in bilingual children and adults. *San Diego: Plural Publishing*.

MARUTHY, S., RAJ, N., GEETHA, M. P., & PRIYA, C. S. (2015). Disfluency characteristics of Kannada–English bilingual adults who stutter. *Journal of Communication Disorders*, 56, 19–28.

MAYER, M. (1974). *Frog Goes to Dinner*. New York: Dial.

MAYER, M. (1975). *Frog On His Own*. New York: Dial.

MONFRAIS-PFAUWADEL, M.-C. (2014). *Bégaiement, bégaiements : Un manuel clinique et thérapeutique*. Paris: de boeck - Solal.

SMITH, M., & HOWELL, P. (2013). Stuttering patterns in Japanese and English preschool-aged and school-aged children: as a progress report (特集 言語障害 (吃音と構音障害の様相と分析). *音声研究*, 17(2), 83-89.